

24 février 2026 - 4 ans de guerre en Ukraine

« L'Ukraine tient et combat aujourd'hui parce qu'elle prie »

Mgr Sviatoslav Shevchuk, Primat de l'Église Grecque-Catholique Ukrainienne

Lumière d'espérance dans les cœurs

La quatrième année de la guerre déclenchée par la Russie contre l'Ukraine est devenue un temps d'épreuve profonde pour des millions de personnes. La guerre a cessé d'être seulement une terrible nouvelle. Elle s'est incrustée dans le quotidien : dans le son des sirènes, dans les hivers froids, dans les soirées sombres sans électricité, dans l'inquiétude constante pour ses proches.

Les mois d'hiver sont particulièrement éprouvants. Lorsque les bombardements détruisent les infrastructures énergétiques et que l'électricité disparaît, villes et villages sont plongés dans l'obscurité. Avec elle viennent naturellement la peur et l'incertitude. Et pourtant, l'obscurité n'a jamais le dernier mot. La Parole de Dieu rappelle : « La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée » (Jn 1,5).

Cette lumière n'est pas toujours éclatante. Elle est souvent discrète : une bougie sur le rebord d'une fenêtre, la prière d'une mère, le soutien mutuel des voisins, un simple « Seigneur, protège-nous ». Mais c'est précisément cette lumière qui aide à tenir bon et à ne pas perdre ses repères intérieurs.

Les enfants au milieu de la guerre

La guerre a touché les enfants de manière particulièrement douloureuse. Pour beaucoup d'entre eux, les alertes aériennes sont devenues une partie de la réalité quotidienne. Les cours sont interrompus par les sirènes, les leçons se poursuivent dans les abris — dans l'exiguïté, parfois dans le froid, malgré la fatigue et la tension.

À cause des coupures d'électricité, les ordinateurs s'éteignent, les communications sont interrompues, les cours sont reportés. Un manuel, un cahier et une bougie sont devenus une combinaison familière. Il est difficile de se concentrer, mais le désir d'apprendre demeure. Car l'éducation n'est pas seulement l'acquisition de connaissances : elle est aussi un signe de foi en l'avenir.

Beaucoup d'enfants grandissent sans leurs parents. Certains ne reverront jamais leurs visages. Des nombreux enfants ukrainiens se trouvent encore en captivité en Russie, arrachés de force à leurs familles. Leur douleur est une blessure qui appelle le monde à la responsabilité et à la solidarité. Aujourd'hui, selon l'État ukrainien, environ 20 000 enfants ukrainiens ont été illégalement déportés par la Russie. On les force à oublier l'ukrainien, on leur donne des passeports russes et, à leur majorité, ils sont mobilisés et envoyés combattre. Sur le territoire russe et biélorusse, ils sont placés dans des camps de rééducation forcée.

Malgré toutes les tentatives de l'ennemi pour les briser, nos enfants dans les territoires occupés continuent de se battre : ils créent des clubs de lecture clandestins, des communautés patriotiques et résistent. Nous, adultes, personnes libres, n'avons pas le droit de baisser les bras face à leur combat.

Le courage des soldats et le prix de la liberté

Sur la ligne de front, jour et nuit, se tiennent les soldats ukrainiens. Ils protègent la vie de ceux qui sont à l'arrière et risquent chaque jour la leur. Beaucoup reviennent avec de graves blessures qui changent leur destin à jamais. Leurs blessures — physiques et spirituelles — rappellent le prix élevé de la liberté.

Les cœurs des mères sont remplis d'une douleur inexprimable. Chaque perte n'est pas seulement une tragédie personnelle, mais aussi la souffrance de tout un peuple. Cette douleur devient prière. Elle pousse à une humanité plus profonde, à cet amour que le Christ a enseigné.

Des rayons de lumière au milieu des ténèbres

Le courage ne se manifeste pas seulement au front. Les médecins sauvent des vies dans des conditions extrêmement difficiles. Les bénévoles apportent nourriture, médicaments, chaleur et soutien. Les

aumôniers accompagnent les militaires et les familles qui ont perdu des proches, les aidant à trouver un appui spirituel.

Les enseignants jouent un rôle particulier. Avec patience et amour, ils poursuivent l'enseignement dans les abris, pendant les alertes et dans l'obscurité. Leur fidélité à leur vocation aide les enfants à préserver le savoir, la discipline et l'espérance. Chacun de leurs gestes est un rayon de lumière qui soutient le peuple dans les moments les plus difficiles.

Les Ukrainiens à Lourdes : prière pour la paix

À Lourdes, près de la grotte de la Vierge Marie, les pèlerins ukrainiens prient pour une paix juste, pour la libération des prisonniers, en particulier des enfants séparés de leurs familles. Chaque prière est un signe d'unité avec ceux qui se trouvent au front, en captivité ou dans le deuil.

Cette prière dépasse les frontières de l'Ukraine. Elle touche le monde entier comme un appel à la responsabilité commune pour la paix et la dignité humaine.

Une espérance qui ne s'éteint pas

La quatrième année de guerre est un temps de courage et d'épreuve. Pourtant, le peuple ukrainien ne perd pas la foi. Le psalmiste rappelle : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ? » (Ps 27,1).

La prière, la solidarité et les œuvres concrètes de miséricorde demeurent cette lumière qui ne permet pas aux ténèbres de triompher. Aujourd'hui, l'Ukraine défend non seulement sa terre, mais aussi les valeurs de liberté, de dignité et du droit à la vie.

Que la prière, la protection de la Vierge Marie et l'unité entre les nations fortifient les cœurs de ceux qui combattent au front et de ceux qui travaillent à l'arrière. Que la foi, l'humanité et l'amour deviennent cette lumière qui conduit vers une paix juste et durable.

Mgr Mykhailo Romaniuk

Recteur de la mission ukrainienne à Lourdes

Église de la Dormition de la Vierge Marie